



Mise à jour : Août 2016

QUI SERA LE PROCHAIN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ?

Jusqu'à cette année, le processus de sélection du Secrétaire général (SG) de l'ONU était entouré de mystère et contrôlé par les « big five » du Conseil de sécurité, la Grande-Bretagne, la Chine, la France, la Russie et les États-Unis. Cette année, le processus est plus ouvert, puisque des débats et des entretiens ouverts ont été organisés, et le 21 juillet, la première d'une série de « sondages informels » aura lieu et se poursuivra au cours des mois à venir au sein du Conseil de sécurité. Fait encore plus exaltant : six hommes et **six femmes** sont inclus dans le processus. Aucune femme n'a occupé le poste de SG jusqu'à maintenant ! Les femmes candidates sont originaires d'Argentine, de Bulgarie, du Costa Rica, de Croatie, de Moldavie et de Nouvelle-Zélande.



TRANSITIONS AU SEIN D'UNANIMA INTERNATIONAL (UI)



Tori Larson (sur la photo à la page suivante), Assistante exécutive chez UI depuis début 2014, nous quitte pour poursuivre des études de droit à Berkeley cette automne. Revenant sur son expérience chez UNANIMA (UI), elle a écrit :

« Ces deux années ont défilé à toute vitesse. J'ai appris plus que ce que j'aurais jamais pu imaginer, non seulement en matière de justice sociale, de fonctionnement de l'ONU, de changement systémique et de bureaucratie, mais aussi en matière de foi, d'amour et de bonté. Je suis devenue plus passionnée, articulée et raffinée dans mes intérêts, et suis également parvenue à comprendre le soin, ma place sur la Terre et l'intersection des droits humains et de la dignité de manières complexes et changeantes. Je quitte UI avec le cœur rempli de gratitude et d'énergie pour poursuivre mon chemin. Travailler au sein d'UI a été pour moi la transition professionnelle parfaite. Je suis reconnaissante à tout jamais. »

Teresa Blumenstein remplacera Tori au poste d'Assistante exécutive à partir de fin-août. Vous en apprendrez davantage sur Teresa dans les prochaines semaines, mais nous savons que son expérience et son énergie constitueront de précieux atouts pour nous et l'ensemble de la communauté des ONG au sein de l'ONU.

LE SAINT-SIÈGE AUX NATIONS UNIES SUR LA TRAITE DES ENFANTS

Voir la déclaration sur le lien ci-dessous.

<http://press.vatican.va/content/salastampa/en/bollettino/pubblico/2016/07/19/160719a.html>

RÉFLEXIONS DE NOS STAGIAIRES

UNANIMA a eu la chance d'avoir deux formidables assistantes pendant quelque temps cet été. Notre stagiaire Nonata Bezerra **SND** (à gauche) et notre



bénévole Alex (Jennie) Satterfield (à droite), étudiante à l'université

Brescia, figurent sur cette photo aux côtés de Tori Larson (au centre), Assistante exécutive d'UI. Elles reviennent sur leur expérience avec nous :

Nonata s'est sentie très bien accueillie par l'ensemble de la communauté des ONG au sein de l'ONU, ainsi que par les Franciscaines Missionnaires de Marie, avec qui elle vivait à New York. Elle a affirmé que son expérience avec UI lui avait montré l'importance de l'appartenance à une ONG qui agit pour la défense des personnes vivant dans la pauvreté, et a illustré la valeur du travail en partenariat avec d'autres ONG, comités, organisations de la société civile et autres pour une cause unique : bâtir un monde meilleur, plus juste et plus humain. Son stage lui a également appris la valeur de l'esprit féminin unique qu'apporte UNANIMA à l'ONU. Elle a vu comment UI est active au sein de nombreux comités et groupes de travail, et joue souvent un rôle essentiel pour leur influence et leur réputation.

L'une de ses activités les plus importantes a été sa participation au Forum permanent des peuples autochtones, sur le thème : conflit, paix et résolution). À cette occasion, elle a clairement constaté comment l'intérêt

de sa congrégation, les **Sœurs de Notre-Dame**, (sur les femmes, les enfants et personnes âgées, l'immigration et le traite des personnes, ainsi que l'intégrité de la création) est extrêmement interconnecté avec l'intérêt d'UNANIMA, et avec de nombreuses commissions et réunions de l'ONU. Elle a été en mesure d'effectuer des rapprochements entre les différentes organisations et les réunions de l'ONU, comprenant l'intégration de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création. Elle a déclaré être très reconnaissante du fait que sa congrégation fait partie d'UNANIMA, ainsi que du temps qu'elle a passé à New York – à découvrir l'impressionnante diversité culturelle et les richesses qu'offre cette ville.

–Nonata Bezerra

Alex : « Mon stage avec UNANIMA International a été l'une des expériences les plus enrichissantes de ma vie. Le simple fait d'apprendre que je peux facilement accéder aux informations et aux réunions organisées par l'ONU tous les jours change complètement mon approche dans mon propre engagement civique. J'ai appris plus que ce que je pensais possible concernant mon sujet d'intérêt personnel, la traite des personnes, mais j'ai également été exposée à tant d'autres questions et opportunités avec lesquelles je n'étais pas familière jusqu'à maintenant. Les employées au sein d'UNANIMA ont été plus que solidaires et m'ont beaucoup appris concernant leurs diverses expériences et cultures d'origine pour former un front uni et lutter contre les problèmes mondiaux. La mission de cette NGO est véritablement noble et je suis honorée d'en avoir fait partie pendant cette brève période. J'ai appris le langage de l'ONU, qui me fournit une base sur laquelle me développer tout en continuant à poursuivre ma propre carrière. J'ai également rencontré certaines des personnes les plus inspirantes et découvert de nombreuses opportunités supplémentaires pour moi afin d'intégrer mon travail dans le domaine du droit et de l'appliquer à la lutte contre la traite des personnes. »

« Avec tout ce qui s’est passé à l’échelle mondiale au cours des dernières semaines, je ne peux imaginer un meilleur moment pour avoir été ici à travailler au sein d’ONU. Le monde est en train de devenir un lieu effrayant, mais le travail d’UNANIMA m’a inspirée à continuer à chercher le bien dans chaque personne et à m’assurer que personne ne soit exclu ou laissé de côté. Je tiens à remercier chaque personne impliquée dans l’expérience que j’ai vécue et j’espère sincèrement pouvoir continuer à travailler avec vous dans un avenir proche. »

--Alex Satterfield

VICTOIRES DANS L’ÉRADICATION DU MARIAGE DES ENFANTS

Le mariage des enfants, précoce et forcé constitue une violation majeure des droits humains, et une triste réalité dans le monde entier. En juillet, la Gambie et la Tanzanie ont accomplis des progrès considérables en interdisant le mariage des enfants, avec des sanctions strictes en cas de violation. Pour en savoir plus sur ces mesures historiques visant à éradiquer le mariage des enfants à l’échelle mondiale, [cliquez ici](#). **Le Groupe de travail sur les filles**, un comité d’ONG dont UNANIMA est un membre actif, œuvre activement au sein de l’ONU à l’éradication du mariage des enfants et des autres violences à l’encontre des filles. Concrètement, le GTF et l’ONU se concentrent sur les intersections du mariage des enfants avec d’autres violations des droits humains à l’encontre des filles à l’échelle mondiale, notamment le droit à une enfance digne de ce nom, l’éducation, la grossesse précoce, la pauvreté et l’inégalité hommes-femmes. Pour en savoir plus sur la position de l’ONU concernant le mariage des enfants, rendez-vous sur le [site Internet du FNUAP](#).

-Tori Larson

CONVENTION DES DROITS DE L'ENFANT : EXAMEN PÉRIODIQUE POUR LE GABON



Sœur Julienne **CCV** (sur la photo) a assisté à l'examen périodique du Gabon à Genève en mai, représentant sa congrégation, **UNANIMA** et une autre ONG, la Rainbow Association. Le Gabon est l'un des 196 États membres à avoir signé la Convention des droits de l'enfant (CDE) de l'ONU, et faisant l'objet d'un examen par un comité de

18 experts. Sœur Julienne a expliqué que cet examen périodique visait à renforcer la coopération et à améliorer la promotion / protection des droits des enfants. Le comité a également examiné la mise en œuvre par le Gabon d'autres instruments juridiques importants, comme le Protocole facultatif sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie impliquant des enfants. Dans le cadre de ce processus, un dialogue a eu lieu entre le comité et la délégation gabonaise (composée de représentants du ministère de la Justice, du ministère de la Santé, du Bien-être et de Solidarité nationale, ainsi que de la Mission permanente du Gabon au bureau des Nations Unies à Genève). Pour lire les observations de conclusion sur le deuxième examen périodique du Gabon veuillez cliquer sur le lien suivant

: http://tbinternet.ohchr.org/_layouts/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CRC%2fC%2fGAB%2fCO%2f2&Lang=en

--Tori Larson

FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU (FPHN)

Dix mois se sont écoulés depuis que 193 États membres ont pris l'engagement collectif des 17 Objectifs de développement durable (ODD). Le véritable test est maintenant de voir ce que nos nations feront pour respecter ces



engagements, et comment elles travaillent en partenariat avec des groupes externes comme les institutions religieuses. Certains États membres continuent de considérer nos groupes de la société civile comme des adversaires, essayant de les supprimer plutôt que de les appuyer.

Du 11 au 20 juillet, le Forum politique de haut niveau s'est réuni afin d'examiner le premier groupe de pays (photo). Alex Satterfield, bénévole chez UNANIMA, a assisté à cette réunion et à d'autres événements. « L'événement parallèle le plus édifiant pour moi a été un événement intitulé « *Eradiquer la traite des enfants et des jeunes* », traitant de la perspective religieuse de la traite des personnes et des efforts récemment déployés par le Pape pour lutter contre ce problème, en particulier chez les jeunes. La traite des personnes est reconnue dans trois Objectifs de développement durable (ODD) différents, mais cet événement se concentrait sur l'Objectif 16, Cible 2, qui vise à éradiquer la traite et les abus à l'encontre des enfants d'ici 2030 – en particulier les enfants victimes de conflits armés, l'un des meilleurs exemples des personnes que les ODD visent à protéger. Parmi les victimes de la traite des personnes, 1/3 sont des enfants et parmi eux, 2/3 sont des filles. Le facteur le plus important dans l'éradication de la traite des enfants est de rassembler des données de référence sur les fins pour lesquelles les enfants sont victimes de la traite. La société civile doit tenir l'ONU responsable de diriger la lutte contre la traite des personnes ; c'était le message transmis par Sheila Simpkins, une victime de la traite qui avait

partagé son histoire. Son abus avait commencé à l'âge de 6 ans ; elle en a aujourd'hui 47 et travaille au nom des victimes passées, présentes et futures avec une organisation appelée End Slavery Tennessee. Cette organisation se concentre sur les lois qui entourent la traite des personnes, visant en particulier à ce que les trafiquants soient punis à titre de violeurs, pas uniquement de trafiquants. Son histoire puissante fut émouvante, et son message eut un impact sur chaque personne présente. Sheila et le panel confirmèrent la nécessité de concentrer nos efforts sur la lutte contre la demande afin de vaincre ce monstre qu'est la traite des enfants et des jeunes. »

--

Alex Satterfield

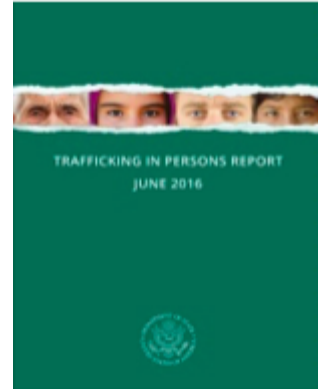
RECONNAISSANCE DE LA COALITION DES TRAVAILLEURS D'IMMOKALEE

La James Beard Foundation a décerné le prix annuel James Beard Leadership Award aux co-fondateurs de la Coalition des travailleurs d'Immokalee, Greg Asbed et Lucas Benitez. Asbed et Benitez ont été reconnus « pour leur travail innovant dans d'approvisionnement de l'industrie alimentaire ... ». Chaque année, la fondation, qui œuvre à l'intersection des communautés de la justice culinaire et alimentaire du pays, « célèbre des visionnaires responsables de la création d'un monde alimentaire plus sain, plus sûr et plus durable ». Pour en savoir plus sur la fondation et ses prix, [cliquez ici](#). La **Femme de Courage d'UNANIMA Nely Rodriguez** est active avec les travailleurs d'Immokalee.

--Tori Larson

RAPPORT 2016 SUR LA TRAITE DES PERSONNES

Le Secrétaire d'État américain Kerry a publié le Rapport 2016 sur la traite des personnes (TIP), qui est désormais [disponible en ligne](#). Le Rapport TIP est un l'un des outils internationaux les plus importants sur la traite des personnes pour les gouvernements. Il a commenté : « S'il fallait s'en tenir à un seul sujet dans le Rapport sur la traite des personnes de cette année, il s'agirait de la



conviction que rien n'est inévitable en matière de traite des êtres humains. Cette conviction est le véritable point de départ du processus de changement – avec la réalisation que le simple fait qu'un certain abus ait eu lieu par le passé ne signifie pas que nous devons le tolérer à l'avenir ou que nous pouvons nous permettre de détourner les yeux. Au lieu de cela, nous devrions nous poser la question : Qu'en serait-il si cette victime de la traite des personnes était ma fille, mon fils, ma sœur ou mon frère ? ».

« Le Rapport TIP de cette année pose ce genre de questions, car l'éradication de l'esclavage moderne ne se résume pas seulement à un combat que nous devrions essayer de mener, mais à un combat que nous pouvons et devons gagner. » Le Rapport TIP est important non seulement pour ses utilisations diplomatiques au sein des gouvernements, mais aussi pour les ONG et les acteurs de la société civile qui sont engagés dans la lutte visant à éradiquer la traite des personnes.

-Tori Larson

FLASH D'INFORMATION :

- Des nouvelles de São Luis, capitale du Maranhão, l'État le plus pauvre du Brésil : dans cette grande ville portuaire, les **Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge (SASV)** vivent leur mission dans la solidarité avec la communauté locale et le soutien de mouvements pastoraux sociaux et d'autres réseaux parmi lesquels « *Justiça nos Trilhos* » (Justice sur les rails). Cette organisation internationale confronte les injustices socio-environnementales découlant des activités de Vale, l'une des plus grandes multinationales minières au monde. L'industrie minière a eu un effet dévastateur sur l'agriculture, l'approvisionnement en eau, le secteur de la pêche, les terres et la subsistance du peuple brésilien. *Justice sur les rails* élève les voix des personnes qui vivent dans la pauvreté extrême, fait la promotion de leurs droits humains fondamentaux et se concentre sur les pleurs de notre planète. La mission éducationnelle des **SASV** est vécue parmi les habitants de São Luis en tant que présence, espoir et témoignage d'une vision radicale de l'Évangile.
- Notre ancienne stagiaire **Judy Padasas CCV** continue de lutter activement contre la traite des personnes aux Philippines. Plus tôt cette année, elle a contribué à l'organisation de formations paroissiales avec le groupe de lutte contre la traite des personnes de l'UISG *Talitha Kum*, qui éduque les paroissiens pour qu'ils puissent, eux aussi, éduquer et parler de la traite des personnes.



- Les **Sœurs maristes**, dernière communauté à avoir rejoint UNANIM, comptent des missions actives dans le monde entier. En Irlande par exemple, les sœurs œuvrent dans des écoles primaires à la mise en œuvre *Laudato Si'*, en se concentrant sur les intersections de la pauvreté, des inégalités, de l'exclusion sociale et de la durabilité. En Italie, les Sœurs Maristes vivent à Collegno, où elles rendent visite à des familles, donnent des cours de catéchisme, préparent les enfants aux sacrements, travaillent auprès des parents pour renforcer leur foi et rendent visite aux malades, parmi d'autres projets de bienveillance dans les foyers.



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[Website](#)

Copyright © 2016 UNANIMA International, All rights reserved.

You are receiving this email because you subscribed to our newsletter on unanima-international.org.

Our mailing address is:

UNANIMA International

211 East 43rd Street

Room 1207

New York, New York 10017

[Add us to your address book](#)

[unsubscribe from this list](#) **[update subscription preferences](#)**

MailChimp